L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 31 OCTOBRE

L'élevage des Autruches.

Le plus grand nombre des femmes sont indifférentes à la provenance des plumes d'autruche qui entrent dans leur parure; mais elles les rechercheront de plus en plus dans tous les pays, et la mode ne paraît pas près d'en disparaître. Nous croyons qu'on lira avec intérêt quelques détails sur une nouvelle industrie créée depuis quelques années, et qui peut être le point de départ d'une grande richesse pour notre colonie algérienne. Il s'agit de l'élevage des autruches et de la création de véritables parcs d'entretien et de reproduction de ces oiseaux.

Les plumes d'autruche ont toujours été apportées en Europe par le commerce avec l'Afrique. On pensait généralement que la chasse aux autruches sauvages était le seul moyen de s'en procurer des plumes; toutefois, au commencement de ce siècle, les voyages d'exploration entrepris dans le centre de l'Afrique apprirent que quelques peuplades, notamment dans le Kordofan, pratiquaient la formation régulière de ces oiseaux. Ceux-ci étaient abondants, dans les oasis au sud du Tell, dans les premières années de l'occupation française en Angérie. Des troupeaux nombreux d'autruches venaient pâturer, pondre et couver dans les bas-fonds où s'accumulent les eaux pluviales de l'hiver et qui, pendant la saison chaude, sont couvertes de plantes et d'arbustes. Mais la chasse inintelligible qui leur fut faite repoussa ces troupeaux dans des parages plus éloignés. La race de l'autruche du Sahara, dont les plumes sont particulièrement recherchées, est même devenue tout à fait rare.

Il y a vingt-cinq ans environ que, pour parer à cette rareté, des essais de domestication et de reproduction de l'autruche furent tentés en Algérie, au jardin d'Hamma; ils réussirent dans une proportion sérieuse. Il en fut de même d'essais tentés à Marseille, à Florence, à Grenoble; la reproduction de l'autruche en domesticité fut reconnue possible. Les colons du Cap s'emparèrent bientôt de ces résultats, et quelques années après, vers 1865, des parcs de reproduction y étaient établis. Cette industrie a eu le plus complet succès; quelques chiffres suffiront pour le prouver.

D'après un recensement fait en 1865, au Cap, il n'y avait alors que 83 autruches domestiques. D'après le dernier relevé, qui date de 1879, le nombre de ces oiseaux, répartis sur les fermes de la colonie, tant dans la province de Natal qu'au Transvaal, est de 70,000. Cette augmentation des parcs, et par suite de la production des plumes, n'a pas amené de baisse dans les prix. La livre de plume, qui valait au Cap 85 fr. il y a dix ans, est payée aujourd'hui plus de 130 francs.

C'est au progrès de l'incubation artificielle qu'est dû ce résultat. Le problème difficile était, en effet, d'amener à terme tous les œufs pondus. La ponte dure peu de temps, et la femelle donne une trentaine d'œufs au mois; mais en raison de la grosseur des œufs, elle ne peut pas en couver plus d'une dizaine. Il y en a donc les deux tiers de perdus, si on ne les fait pas éclore par une incubation industrielle. C'est ce problème que les colons du Cap ont résolu, et qui est aujourd'hui pratiquement résolu aussi en Algérie. Grâce à l'incubation artificielle, on profite de la majorité des œufs, et à condition que l'on ait l'espace suffisant (un hectare environ par couple d'autruches), on augmente rapidement son troupeau, et par suite la production des plumes.

L'ensemble des parcs établis actuellement en Algérie, y compris celui du Hamma, renferme environ 130 autruches. En admettant que la production suive la même progression qu'au Cap — et notre colonie se trouve dans des conditions tout aussi favorables, — elle aura avant 10 ans 80,000 autruches. La valeur annuelle des plumes qu'elles fourniront serait de 17 à 18 millions de francs. C'est en Algérie que les premiers essais de reproduction de l'autruche en domesticité ont réussi; il est juste qu'elle parvienne bientôt à recueillir les profits que peut donner cette nouvelle industrie. Mais il est triste d'avoir encore une fois à constater que la première utilisation de tentatives faites par des Français ait été le profit d'étrangers chez lesquels on apprend aujourd'hui le parti que l'on peut tirer des résultats de ces essais.

Trop souvent, les agriculteurs, aussi bien les industriels, sont trop peu attentifs à s'emparer, pour leur profit, des faits ou des découvertes qu'on leur signale, et ils ne voient l'avantage qu'on peut en tirer que lorsque l'exemple leur vient de loin. C'est aujourd'hui une vérité devenue banale; il semblerait qu'on ne dût plus désormais avoir à y revenir l'exemple de ce qui se passe pour l'autruche prouve qu'il n'en est rien. Tant il est vrai que rien ne parvient jamais à corriger les incorrigibles.

LA MULTIPLICATION DES CHASSEURS.

De toutes parts, en France, on gémit sur la diminution progressive du gibier, et on a raison. On accuse les braconniers, et on demande que des pénalités sévères viennent enfin mettre un frein à leur coupable industrie: on a encore raison. Mais on ne pense pas souvent à se demander quelle peut bien être l'influence de la multiplication des chasseurs, et cette fois on a tort.

En effet, depuis trente-cinq ans, le nombre des chasseurs—je ne parle que des chasseurs en règle devant la loi—a presque triplé. Cela est facile à établir, d'après le relevé des permis de chasse délivrés chaque année. En 1844, le nombre des permis a été de 125,153 seulement; en 1860, après quinze années, il atteint 264,719; bientôt il dépasse le chiffre de 300,000 pour arriver à 328,886 en 1869, et enfin dix ans après, c'est-à-dire l'année dernière, à 316,787. Supposons que le nombre des braconniers se soit accru dans une proportion analogue. Que l'on s'étonne ensuite si le perdreau devient rare et le lièvre un mythe, à ce point que pour satisfaire aux passions sybaritiques de ses compatriotes, le conseil général des Bouches-du-Rhône vient d'émettre le vœu que la chasse aux hirondelles soit ouverte pendant un mois.

D'ailleurs, l'Etat n'a pas à se plaindre de cette passion. Le permis de chasse a coûté pendant longtemps 25 francs, dont 15 fr. pour l'Etat et 10 fr. pour la commune sur laquelle il était délivré; il coûte aujourd'hui 28 francs. L'année dernière, le produit total des permis a été de 9,710,000 fr.; il y a vingt ans, il dépassait à peine 6 millions. Il ira encore augmentant, d'après cette loi fatale que moins il y a de gibier, plus il y a de chasseurs.

Les Babouins de Gibraltar.

—Comme le chamois est la seule antilope qu'on trouve en Europe, le babouin de Barbarie (*inuus sylvanus*) est le seul représentant des quadrumanes sur notre continent. On le trouve à l'état sauvage au rocher de Gibraltar. C'est un grand singe, qui atteint parfois une hauteur de cinq pieds, et qui est de taille et de force à lutter avec un homme. Un grand mâle fut pris dernièrement dans le fort: il fallut trois artilleurs pour s'en emparer, et encore ils n'y parvinrent qu'en l'enveloppant de leurs manteaux d'ordonnance. C'était le chef de la tribu. On le relâcha après avoir pris ses dimensions, car les commandants du fort ont l'ordre formel de protéger ces singes et de faire consigner sur un registre tous les faits intéressants concernant cette curieuse colonie.

Ce registre, qui est tenu par le major du fort, prouve qu'actuellement la tribu de babouins se compose de vingt-cinq individus qui habitent toujours la face du rocher située à l'abri du vent. On suppose que le vent, quelle que soit sa direction, leur est nuisible. Toujours est-il qu'ils l'évitent avec le plus grand soin; leur instinct est tel, qu'ils devinent un changement vingt-quatre heures à l'avance. Aussi, quand les officiers voient les singes émigrer d'un côté du rocher à l'autre, ils disent: "Nous allons avoir un changement de temps, voilà les babouins qui déménagent."

Ces singes se nourrissent de gazon, dont les tendres et vertes brindilles sont dévorées par eux avec avidité; de racines, de bulbes,—surtout celle de l'Arabis du Cap,—d'olives sauvages, et du fruit d'un petit dattier qui croit naturellement sur le rocher.

Ils ne touchent pas aux fruits que les soldats laissent sur leur passage, à moins que ce ne soient des raisins, dont ils sont très friands. Ils descendent parfois dans les jardins de la ville de Gibraltar, à la recherche de figues. Il y a une vingtaine d'années on fut obligé de mettre des trappes qui faillirent amener l'extinction de la colonie.

Les singes vont boire à une source, dans une caverne, presque au niveau de la Méditerranée et située dans la partie la plus escarpée du rocher.

D'ailleurs, les babouins jouent avec les difficultés de la descente d'un rocher qui a 400 mètres de haut et dont les flancs sont perpendiculaires. Dans leurs gambades, leur amusement favori est de disparaître tous derrière les bords du précipice et de se lancer choir, d'curiosité ou en enfreignant, jusqu'à quelques pieds de la ligne des brisants, puis de remonter avec la même agilité ces hauteurs vertigineuses.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR JEUNES FILLES,
DIRIGÉ PAR: Mme M. S. FARNET,
275 rue Dauphine.

La prochaine session commence le premier lundi de septembre 1880. Mme Farnet a fait choix de professeurs pour la seconde. L'établissement, réparé de fond en comble, offre maintenant aux élèves tout le confort désirable. 15oct—3m

Institut Markey et Picard
A l'angle des rues Esplanade et Tonti,
Nouvelle-Orléans, Lne
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR DEMOISELLES.

Outre les professeurs attachés à l'établissement M. J. E. Seaman fera un cours de mathématiques, et M. A. Fortier de langue française.

Mme Samuel donnera des leçons de musique, Mme J. F. Markey de chant et de solfège.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'Institut. 1er sept—2mDMJ

AVIS.

LE TARIF SUIVANT EST ADOPTÉ PAR les soussignés, et sera mis en vigueur à dater de LUNDI PROCHAIN, 25 octobre 1880.

EMMAGASINAGE.

Y compris le charrol et le travail, par balle..40c

COMPRESSION.

Etranger, directement ou cabotage, par balle, 75c
Cabotage, par balle.....55c

PRIX DEMANDÉS AUX EXPÉDITEURS.

Emmagasinage sur cotons marqués "small numbers" et cotons de spéculation.....30c
Charrol et travail, par balle.....25c
Travail sur coton chargé par l'expéditeur..10c
Sur le coton portant la marque du navire, non commandé le jour où il est pesé: emmagasinage et travail par balle, avec privilége de recevoir trois jours sur le navire commandé par un navire qui n'est pas prêt à le recevoir ou qui n'est pas dans le port.....10c
Après trois jours d'emmagasinage (y compris les trois jours) jusqu'au 31 août prochain, par balle.....30c
Charrol extra sur le coton renvoyé d'un navire ou d'un chemin de fer—à payer par l'expéditeur, aller et autant pour le retour, 15c par balle.....30c
Travail sur le même.....10c
Sur tout coton portant la marque du navire, portant de petits numéros ou la marque d'une classe, transporté d'une presse à une autre pour l'emmagasinage ou la compression, ou embarqué sans être comprimé, à être payé par acheteur, sur livraison du coton, par balle.....25c
Le coton pris par la marque primitive du planteur n'est enlevé le jour où il est requis et pesé, livré sans frais.
Les cercles extra commandés par le navire ou l'expéditeur seront fournis à raison de.....72½c pièce

EXPÉDITION DE COTONS.

Prix régulier de compression—navire étranger ou cabotage, charrol et travail, par balle.....25c
Un travail par une presse quelconque au profit d'acheteurs, bien que non mentionnée ou énumérée spécialement ici sera exigé des acheteurs.

LEVER STEAM COTTON PRESS COMPANY.
J. C. Denis, Président.
MATCHEZ COTTON PRESS, C. J. Meyer, Propriétaire.
JACKSON COTTON PRESS, O'Brien & Co.
SHIPPERS ORLANS AND PELICAN PRES.
Gaudet, Sers & Co.
FIRE PROOF PRESS, J. P. Moore.
VIRGINIA PRESS, Lewis & Lynd.
PLANTERS' PRESS, Herndon & Krumbhaar.
ATLANTIC PRESS, M. J. Zuntz & Co.
PENN PRESS, J. P. Parker & Co.
COMMERCIAL PRESS, Booth & Goldsmith.
CANAL STREET PRESS, J. C. Van Wickle.
COOPERS PRESS, S. C. Coulon.
KENTUCKY PRESS, Seaman & Slawson.
UNION PRESS, A. P. Mason.
SOUTHERN PRESS, S. B. Steers.
23 oct—1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle Orléans, 20 octobre 1880.—A dater du 20 octobre 1880, les consommateurs de gaz domestique, employer dans les maisons des consommateurs de gaz seront faits aux frais de la compagnie.

Par ordre des Directeurs.
V. VALLOIS,
20 oct—1mois Secrétaire.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company," No 43, rue Baronne.—L'élection annuelle de sept Directeurs de la "LOUISIANA OIL COMPANY" aura lieu le LUNDI, 1er novembre 1880 de dix heures du matin à deux heures après midi au Bureau de la dite Compagnie, No 43 rue Baronne, au premier.
J. A. DEBLANC,
A. C. Landry, Président.
Secrétaire. 19oct—19,26—au 1er nov

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.

ONT ouvert un grand assortiment varié d'étoffes pour robes, noires et couleur,

POUR L'AUTOMNE.

Ces étoffes sont du dernier et meilleur genre sous le rapport des nuances tant en Europe qu'en Amérique

—AUSSI—

Bas et linge de dessous,
Flanelles et couvertures de laine,
Soieries noires et couleur,
Satins, Brochés et Velours.

Le tout offert aux plus bas prix du marché.
3 oct—2m

JULES MANAUD,
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 244 1/2 rue Perdras coin Rempart
A vendre au détail:

	gallon.
5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.	
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à $1 60	
Californie Zinfandel No 1	80
No 2	60
Claret	60
Vin blanc, Gutedel	1 00
Riesling	90
Hock	75

Vin pour famille à $2.50 la douzaine.
Vin du Rhin, Fruits au jus à l'eau de vie, &c.
Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Vins mousseux à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

L. O. DESFORGES, Nlle Orléans. BY J. MONTAGNET, Nlle Orléans.
Jos. B. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY.
DESFORGES,
MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnées aux prix les plus réduits du marché.

CHARBON en car, pour expédition.

Chantiers
1 1er rue Levée, entre Port et St. Ferdinand.
2 2me rue Levée, vis à vis la rue Mandeville.
3 3me rue Levée, entre Henderson et Robin.

AGENTS POUR LE
BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU:
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle Orléans, Louisiana.
1er août—6m

CHARBON.

COAL — CHAS. GAULON, Office 120 Passage de la Bourse. Dépôt enseignure Chartres Coin de Bienville. Le meilleur Charbon de Pittsburg aux plus bas prix du marché. Plein poids garanti.
3août—1an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à canne, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do pour lugs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à fix, petites charrettes de toutes dimensions, rails, roues, harnais de toutes sortes de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les fermants extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Quelques-uns tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 19 et 20 rue Union.
mai 180—1 an

National Bell Telephone Company
(Compagnie nationale du Téléphone de BELL.)
AGENCE GÉNÉRALE POUR LES
Etats de la Louisiane et du Mississippi

INFORMATIONS complètes et particularités fournies pour l'établissement de communications par le téléphone dans toute ville, station, habitation, tout village, attérissage, etc., dans ces Etats.
Boîte de Poste 29.
W. H. BOFINGER.
Agent Général, No 47 rue du Camp.
2 oct—1m

VINS DE LA CALIFORNIE
reçus par les derniers trains.
150 barriques et barils
VINS ROUGES, Zinfandell Claret.
VINS BLANC, Riesling, Chasselas, Hock.
VINS MUSCAT, Angelique, Porto, Sherry.

Reçu par les derniers arrivages de Bordeaux Vins en barriques et en caisses. Eaux-de-Vie Absinthe Suisse, Cerises et Fruits à l'Eau de vie, Liqueurs, Bénédictine, Chartreuse, Curaçao, Pâtés Truffés, Capres, Olives en caisses et barils, Champignons, Pouts-Pois, etc. etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 Sept—

OFFICIEL.

Ticket de l'Association Democratique du Peuple.

Pour Maire,
JOSEPH A. SHAKSPEARE
Pour Administrateur des Finances,
G. LEGARDEUR Jr.
Pour Administrateur du Commerce,
D. M. KILPATRICK.
Pour Administrateur des Améliorations,
JOSEPH COLLINS.
Pour Administrateur des Assessements,
H. H. REA.
Pour Administrateur de la Police,
THOS McINTYRE
Pour Administrateur des Comptes Publics,
H. J. RIVET
Pour Administrateur des Edifices Publics,
H. D. COLEMAN.
Pour Recorder des 1er et 4e Districts,
T. G. HUNT
Pour Recorder des 2e et 3e Districts,
ERNEST MILTENBERGER

A. C. LANDRY, Secrétaire. R. H. MARR, Président

Aux retenus de la paroisse d'Orléans.

Conformément aux suggestions que nous avons pris entre les mains du gouvernement honnête et économe de cette grande ville, nous présentons ci-dessus un ticket et nous donnons notre parole d'honneur qu'aucun de nous n'acceptera aucune clique, n'étant guidé par aucun ring, ni contrôlé par aucune procédure primaire, ou par aucune convention arrangée d'avance, ou corps de citoyens représentant toutes les classes, ayant à cœur l'intérêt général de cette métropole, et connaissant ses ressources, se met maintenant le résultat de ses conférences. Bien que, lié et là il puisse y avoir quelques critiques capricieuses sur le personnel d'une portion de ce corps, nous avons la conscience de fait que dans une communauté où depuis trop longtemps on ne regarde pas comme une devoir public la participation d'une pièce unique, et où l'on a trop souvent regardé les pas comme des récompenses de services de partis, nous vous soumettons maintenant une liste de noms, dont chacun se rattache à des précédents non sujets à caution, à une fervente opposition aux rings et aux méthodes de rings, et dévoués à la réforme des abus qui ont alarmé et opposé ainsi dernièrement les amis d'un bon gouvernement et porté un coup si lamentable à la prospérité remarquable de notre ville.

Notre association repose sur des principes de réforme et d'économie sous l'empire de la constitution et des lois actuelles, sur un règlement honnête de la dette publique, et sur une opposition à ce que les affaires publiques soient désormais un secret dans un comité général qui engendre des abus, sur un allégement du fardeau que supporte le commerce et la transformation du cœur de la Nlle-Orléans en un port libre le plus tôt possible. Sur l'abolition des sécurités et de tous les employés inutiles, sur une diminution des dépenses et un honnête usage des derniers publics. Nous vous présentons les candidats qui à notre avis, offrent des garanties de ces changements qui sont d'une importance vitale. Leur réputation doit être auprès de vous le seul titre à votre confiance et à votre appui.

Afin de les élire, nous nous portons garants d'un vote libre et d'un compte égal des bulletins. Nous garantissons à chaque électeur l'exercice de ses droits et l'absence de l'intimidation. C'est à vous maintenant de sanctionner par vos suffrages l'œuvre commencée sous de si heureux auspices. Vous en serez récompensés par un gouvernement honnête, la plus grande source de la prospérité, par une ère de bonheur la plus complet que puisse donner l'autonomie du peuple.

J. A. RENSHAW,
22oct—1w chairman du comité exécutif

ETAT DE LA LOUISIANE.

Bureaux du Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans.
(Au Capitole, rue Royale, au rez-de-chaussée)
Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1880.

CONFORMÉMENT à l'opinion de l'avocat général et aux instructions du gouvernement, les bureaux du surintendant de l'enregistrement resteront ouverts JUSQU'A DEUX HEURES P. M. qu'à SAMEDI, 30 octobre 1880, de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 à 7 heures du soir afin de permettre l'enregistrement de ceux qui ne se sont pas encore fait enregistrer.

CHAS. CAVANAC,
Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans. 23 oct—9f

AVIS D'ÉLECTION.

Bureau du Shériff civil, de la Paroisse d'Orléans.
Nlle-Orléans, 2 octobre 1880.

EN vertu de et sous l'autorité de trois diverses proclamations lancées par son Excellence Samuel Douglas McEnery, gouverneur intérimaire de l'Etat de la Louisiane, la première à la date du 31 juillet 1880, la seconde à la date du 7 août 1880, et la dernière à la date du 30 août 1880, ordonnant qu'une élection sera tenue le lundi, 2 novembre 1880 de 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, savoir:

1. D'élire des électeurs pour le Président et le Vice-Président des Etats-Unis.

2. D'élire des membres du Congrès pour représenter les divers districts de ce gouvernement de l'Etat de la Louisiane dans le quarante-septième Congrès des Etats-Unis.

3. D'élire des officiers de ville pour la ville de la Nlle-Orléans.

4. D'élire deux recorders pour la ville de la Nlle-Orléans.

A vis est présentement donné qu'une élection sera tenue conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, le mardi 2 novembre 1880, de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans toute la ville de la Nlle-Orléans et toute la paroisse d'Orléans, en tels lieux qui seront établis par le gouvernement de la ville de la Nlle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers ci-dessus mentionnés, savoir:

I.—Huit Electeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pris dans l'Etat de la Louisiane dans le présent district, et qui rendront des services distincts électoraux de l'Etat.

II.—Deux Représentants au Congrès, pour représenter l'Etat de la Louisiane dans le 47e Congrès des Etats-Unis pour le terme de deux ans, à partir du 4 mars 1881, savoir:

Un pour représenter le Premier District Congressionnel, composé des Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nlle-Orléans. (et des Paroisses de Plaquemines et de St. Bernard.)

Un pour représenter le Deuxième District Congressionnel, composé des Premier, Deuxième, Troisième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-septième Wards de la ville de la Nlle-Orléans, (et des Paroisses de Jefferson, St. Charles, St. Jean Baptiste, St. James.)

III. Les officiers de la ville suivants pour la ville de la Nlle-Orléans, pour le terme de quatre ans, savoir:

Un Maire.
Un Administrateur de Finance.
Un Administrateur du Commerce.
Un Administrateur des Améliorations.
Un Administrateur des Assessements.
Un Administrateur de Police.
Un Administrateur des Comptes Publics.
Un Administrateur des Waterworks et Edifices Publics.

IV. DEUX RECORDERS qui occuperont leurs places jusqu'à ce que leurs successeurs soient dûment qualifiés, savoir:

Un Recorder pour le Première Cour de District de Recorder, composé du territoire compris dans le premier et quatrième districts de la ville de la Nlle-Orléans.

Un Recorder pour la Seconde Cour de District de Recorder, composé du territoire compris dans le second et troisième districts de la ville de la Nlle-Orléans.

Les dits deux Recorders doivent être élus respectivement par les voyants qualifiés des dits deux districts de Cour de District de Recorder.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
3oct—32f

ETAT DE LA LOUISIANE.

Bureaux du Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans.
(Au Capitole, rue Royale, au rez-de-chaussée)
Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1880.

CONFORMÉMENT à l'opinion de l'avocat général et aux instructions du gouvernement, les bureaux du surintendant de l'enregistrement resteront ouverts JUSQU'A DEUX HEURES P. M. qu'à SAMEDI, 30 octobre 1880, de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 à 7 heures du soir afin de permettre l'enregistrement de ceux qui ne se sont pas encore fait enregistrer.

CHAS. CAVANAC,
Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans. 23 oct—9f

OFFICIEL.

Ticket Démocrate-Conservateur de la paroisse d'Orléans.

Pour Président des Etats-Unis,
GÉNÉRAL
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE;
Pour Vice-Président des Etats-Unis
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA;
Comme électeurs présidentiels [des Etats-Unis,
L'Etat en général:
WALTER C. FLOWER
T. C. MANNING,
1er District—C. A. BUTLER,
2me do —EMILE J. O'BRIEN,
3me do —ALLEN THOMAS,
4me do —WM. H. JACK,
5me do —GEO. H. ELLIS,
6me do —K. A. CROSS,
Pour le Congrès:
1er District—RANDALL L. GIBSON,
2me District—E. JOHN ELLIS.

TICKET MUNICIPAL.

Pour Maire—J. C. DENIS.
Administrateur des Finances—B. T. WALSHE
Administrateur du Commerce—WM. FAGAN.
Administrateur des Améliorations—JNO. FITZPATRICK.
Administrateur des Assessements—GEO. DELAMORE.
Administrateur des Waterworks et des Edifices Publics—J. V. GUILLOTTE.
Recorder des District Supérieurs—ROBT. C. DAVEY.
Recorder des Districts Inférieurs—THOS. J. FORD.

MANIFESTE.

Le parti démocrate de la ville de la Nouvelle-Orléans, assemblé en convention, déclare la politique et les principes qu'il professe être:

1° Une administration fidèle des affaires publiques dans l'intérêt de tous les citoyens, exigeant la plus stricte responsabilité de la part de ses mandataires envers le peuple.

2° Le dévouement à la cause de notre parti et la vérité telle que la pratiquent nos compatriotes distingués Winfield S. Hancock et William H. English.

3° Guerre à la corruption, dans les places élevées comme dans les places inférieures, aux combinaisons dans l'intérêt d'individus favorisés et à la subordination du devoir public au préjugé personnel.

Et faisant les déclarations précédentes, en convention réunie, le parti déclare de plus qu'il approuve et reconnait la validité et la force de la disposition de la constitution de l'Etat limitant les traitements des fonctionnaires chargés de l'administration des affaires municipales, et engage les candidats de ce corps, comme un devoir, à régler leurs traitements conformément aux dispositions de la Constitution actuellement en vigueur et à observer cette mesure comme une règle dans l'administration générale de leurs divers départements, afin qu'il n'y ait pas d'obligations inutiles contractées et que celles autorisées légalement soient régulièrement et impartialement acquittées.

Reconnaissant la condition améliorée des intérêts commerciaux et la brillante perspective que la prospérité soit rendue à notre peuple, nous signalons à l'attention de notre gouvernement municipal la question du quai age et des impôts de quai age. Que le contrat actuel avec les fermiers, expirant au mois de juin prochain, et avec ce contrat l'extinction d'une dette de la ville, permettront d'améliorer les intérêts commerciaux, au moyen d'un système d'économie et d'une administration restreignant la taxe sur le commerce.

H. R. PLEASANTS,
Président de la Convention Démocratique et Conservatrice municipale qui a procédé aux nominations.

M. McNAMARA, Secrétaire
17 oct—2t 2 nov

OFFICIEL.

Ticket de l'Association Democratique du Peuple.

Pour Maire,
JOSEPH A. SHAKSPEARE
Pour Administrateur des Finances,
G. LEGARDEUR Jr.
Pour Administrateur du Commerce,
D. M. KILPATRICK.
Pour Administrateur des Améliorations,
JOSEPH COLLINS.
Pour Administrateur des Assessements,
H. H. REA.
Pour Administrateur de la Police,
THOS McINTYRE
Pour Administrateur des Comptes Publics,
H. J. RIVET
Pour Administrateur des Edifices Publics,
H. D. COLEMAN.
Pour Recorder des 1er et 4e Districts,
T. G. HUNT
Pour Recorder des 2e et 3e Districts,
ERNEST MILTENBERGER

A. C. LANDRY, Secrétaire. R. H. MARR, Président

Aux retenus de la paroisse d'Orléans.

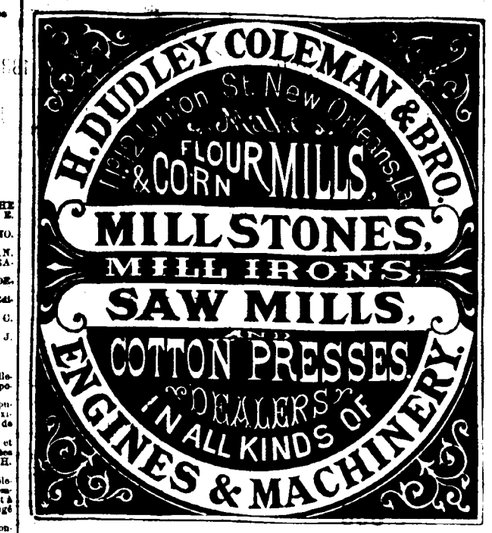
Conformément aux suggestions que nous avons pris entre les mains du gouvernement honnête et économe de cette grande ville, nous présentons ci-dessus un ticket et nous donnons notre parole d'honneur qu'aucun de nous n'acceptera aucune clique, n'étant guidé par aucun ring, ni contrôlé par aucune procédure primaire, ou par aucune convention arrangée d'avance, ou corps de citoyens représentant toutes les classes, ayant à cœur l'intérêt général de cette métropole, et connaissant ses ressources, se met maintenant le résultat de ses conférences. Bien que, lié et là il puisse y avoir quelques critiques capricieuses sur le personnel d'une portion de ce corps, nous avons la conscience de fait que dans une communauté où depuis trop longtemps on ne regarde pas comme un devoir public la participation d'une pièce unique, et où l'on a trop souvent regardé les pas comme des récompenses de services de partis, nous vous soumettons maintenant une liste de noms, dont chacun se rattache à des précédents non sujets à caution, à une fervente opposition aux rings et aux méthodes de rings, et dévoués à la réforme des abus qui ont alarmé et opposé ainsi dernièrement les amis d'un bon gouvernement et porté un coup si lamentable à la prospérité remarquable de notre ville.

Notre association repose sur des principes de réforme et d'économie sous l'empire de la constitution et des lois actuelles, sur un règlement honnête de la dette publique, et sur une opposition à ce que les affaires publiques soient désormais un secret dans un comité général qui engendre des abus, sur un allégement du fardeau que supporte le commerce et la transformation du cœur de la Nlle-Orléans en un port libre le plus tôt possible. Sur l'abolition des sécurités et de tous les employés inutiles, sur une diminution des dépenses et un honnête usage des derniers publics. Nous vous présentons les candidats qui à notre avis, offrent des garanties de ces changements qui sont d'une importance vitale. Leur réputation doit être auprès de vous le seul titre à votre confiance et à votre appui.

Afin de les élire, nous nous portons garants d'un vote libre et d'un compte égal des bulletins. Nous garantissons à chaque électeur l'exercice de ses droits et l'absence de l'intimidation. C'est à vous maintenant de sanctionner par vos suffrages l'œuvre commencée sous de si heureux auspices. Vous en serez récompensés par un gouvernement honnête, la plus grande source de la prospérité, par une ère de bonheur la plus complet que puisse donner l'autonomie du peuple.

J. A. RENSHAW,
22oct—1w chairman du comité exécutif

L'Association Démocratique du Peuple
A NOMMÉ
Pour Administrateur des Waterworks et des Edifices Publics,
H. DUDLEY COLEMAN.
QUI EST-IL?



Mairie de la Nouvelle-Orléans
Hôtel de Ville, 22 octobre 1880.

Conformément à la section 12 de la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, ont été désignés les lieux suivants ou seront reçus, dans les différents districts les votes donnés à l'élection qui aura lieu dans la paroisse d'Orléans, MARDI, 2 novembre 1880.

I. W. PATTON Maire.

PREMIER WARD.

Precinct No 1—Du fleuve à St. Thomas, de la rue Thalie à Felicité. Poll coin des rues Robin et Tchoupitoulas.
Precinct No 2—De la rue St. Thomas à Constance de la rue Thalie à Felicité. Poll, rue Annunciation, entre Robin et Tchoupitoulas.
Precinct No 3—De la rue Constance à Prytania, de la rue Thalie à Felicité. Poll, coin des rues Robin et Magazine.
Precinct No 4—De la rue Prytania, à Carondelet, de la rue Thalie à Felicité. Poll, coin des rues Magazine et Tchoupitoulas.

DEUXIÈME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve aux rues Annonciation et Tchoupitoulas et de la rue Jules à Thalie. Poll No 204 rue Tchoupitoulas.
Precinct No 2—Des rues Annonciation et Tchoupitoulas à Camp de la rue Jules à Thalie. Poll No 240 rue Magazine.
Precinct No 3—De la rue Camp à Baronne de Jules à Thalie. Poll, coin nord-ouest des rues Delord et St Charles.
Precinct No 4—De la rue Baronne à Franklin de la rue Jules à Thalie. Poll coin des rues Baronne et Calliope.
Precinct No 5—De la rue Franklin à Locust de la rue Jules à Thalie. Poll coin nord-ouest des rues Clio et Franklin.
Precinct No 6—De la rue Locust à Carondelet Carrollton de la rue Jules à Thalie. Poll, 221 rue Locust.

TROISIÈME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve à Magazine de la rue Canal à Jules. Poll, 119 Tchoupitoulas.
Precinct No 2—De Magazine à Carrollton de la rue Canal à Jules. Poll coin de rues Perdido et St Charles.
Precinct No 3—De Carrollton à Bayadère de la rue Canal à Jules. Poll, 123 Baronne.
Precinct No 4—De Bayadère à Derbigny de la rue Canal à Jules. Poll, rue rue Bayadère.
Precinct No 5—Du Bassin à Liberté de la rue Canal à Jules. Poll coin des rues Common rue et Liberté.
Precinct No 6—De Liberté à Claiborne de la rue Canal à Jules. Poll coin des rues Magnolia et Poydras.
Precinct No 7—De Liberté à Claiborne, de la rue Perdido à Canal. Poll coin Common rue et Claiborne.
Precinct No 8—De Claiborne à Johnson de la rue Gravier à Jules. Poll coin des rues Perdido et Prieur.
Precinct No 9—De Claiborne à Johnson de la rue Canal à Jules. Poll, rue Commerce, entre Derbigny et Roman.
Precinct No 10—De Johnson à Broad de la rue Canal à Jules. Poll, 475 rue Johnson.
Precinct No 11—De Broad à la limite de la Municipalité de la rue Canal à Jules. Poll coin des rues Gasquet et Broad.

QUATRIÈME WARD.

Precinct No 1—De fleuve à Dauphine de la rue Canal à St Louis. Poll, No 18 Passage de la Bourse.
Precinct No 2—De Dauphine à Rampart de la rue Canal à St Louis. Poll, coin des rues Iberville et Bienville.
Precinct No 3—De Rampart à Claiborne de la rue Canal à St Louis. Poll coin des rues Bienville et Marais.
Precinct No 4—De Claiborne à Johnson de la rue Canal à St Louis. Poll, 332 rue Bienville, entre Roman et Derbigny.
Precinct No 5—De Johnson à Broad de la rue Canal à St Louis. Poll, 340 rue Bienville entre Gasquet et Broad.
Precinct No 6—De Broad au Lac Pontchartrain, et de la rue Canal et du Nouveau Canal au Canal d'Orléans et au Lac. Poll, 209 rue Canal, entre Broad et White.

CINQUIÈME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve à la rue Royale de la rue St Philippe à St Louis. Poll, coin rue Pierre et Chartres.
Precinct No 2—De la rue Royale à Bourgogne de la rue St Philippe à St Louis. Poll coin Dauphine et Conti.
Precinct No 3—De la rue Bourgogne à Marais de la rue St Philippe à St Louis. Poll, rue St Pierre entre Dauphine et Bourbon.
Precinct No 4—De la rue Marais à Derbigny de la rue St Philippe à St Louis. Poll, coin Orleans et Marais.
Precinct No 5—De Derbigny à Miro de la rue St Philippe à St Louis. Poll, coin Orleans et Prieur.
Precinct No 6—De Miro au Lac Pontchartrain, et de la rue St Louis et du canal d'Orléans au Bayou St Jean et à la rue St Philippe. Poll rue Dumaine, entre Rochelieu et Dorgenois.

DEUXIÈME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve aux rues Annonciation et Tchoupitoulas et de la rue Jules à Thalie. Poll No 204 rue Tchoupitoulas.
Precinct No 2—Des rues Annonciation et Tchoupitoulas à Camp de la rue Jules à Thalie. Poll No 240 rue Magazine.
Precinct No 3—De la rue Camp à Baronne de Jules à Thalie. Poll, coin nord-ou